

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 1

N° 01176 •



PROGRAMME
SAISON 1986/1987

VICHY

CONTRE

CHOLET BASKET

RALLYE

L'Hyper-Marché

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS

(face au centre hospitalier)

TÉL. 41.62.33.41

Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine
40 commerces

JE GAGNE AVEC RALLYE
ANNIVERSAIRE
Du 1^{er} au 11 Octobre

Cholet-basket : ne pas jeter le manche après la cognée

CHOLET. — L'expression ci-dessus est d'un proche de Cholet-Basket dont l'avis pèse d'un poids certain dans les instances dirigeantes du club. Les Choletais ont, certes, dû subir un traitement difficile à Antibes. Mais on se plaît à souligner que la défaite ne met pas à mal les plans de maintien en Nationale 1.

Si l'on s'en tient aux vingt premières minutes, les Choletais avaient, jusque-là, parfaitement contenu leurs adversaires. « Le travail défensif effectué sur Wilkins par Hairston et Shasky a réduit au silence le pivot anti-bois », notait ce même dirigeant. « Il semblait alors être muselé ». Par contre, Varner en « porte du fond » (back door) posait de gros problèmes. Difficile de le contenir celui-là. A ce moment là, Duncan rayonnant « mettait dedans », précise-t-il.

A la reprise, avec la fatigue due aux efforts déployés jusque-là, le CB se mit à craquer. « Nous avons commencé à ne plus pouvoir arrê-

ter les contre-attaques de l'Olympique : le pivot Wilkins, beaucoup plus libre de ses mouvements, put récupérer pas mal de rebonds offensifs suite à nos tentatives de tir. L'ex-professionnel fut la rampe de lancement de toutes les contre-attaques adverses souvent menées à 3 contre 1 par un superbe P. Bressant. Le malheur voulut, qu'ayant déjà utilisé deux temps morts après 9' de jeu en seconde période, nous étions privés de freins. Impossible de casser le rythme d'Antibes ».

Dès lors, sous les yeux du responsable de l'équipe de France (et de la JA Vichy) Jean Galle, les sélectionnables (Bunting et Bres-

sant) se montrèrent sous leur meilleur jour. « Pour nous, pas de problème, l'Olympique d'Antibes nous est apparue beaucoup plus forte que Villeurbanne », remarquait enfin le dirigeant choletais.

Les choses sérieuses commencent samedi

Maintenant, pour Cholet-Basket, les choses sérieuses commenceront véritablement samedi avec la venue de Vichy. En effet, qu'il s'agisse de Villeurbanne ou d'Antibes, les leaders du groupe 2, l'équipe choletaise n'a rien à voir encore avec de tels adversaires. Il n'en est pas de même du trio Tours-Nancy-Vichy. Par un heureux hasard, aucune de ces trois formations n'a profité des défaillances choletaises pour distancer le CB au classement. Ils sont même au plus près : à deux points (soit une victoire supplémentaire) de Cholet-Basket.

Les Choletais vont désormais recevoir à quatre reprises consécutives leurs adversaires. C'est là, et par l'écart au score, qu'ils réussiront à creuser devant ces mêmes équipes, que les joueurs choletais assureront leur place en N1A. A ce sujet, le message est bien reçu. Si les scores enregistrés contre Villeurbanne ou Antibes n'ont guère d'importance, il n'en sera pas de même dès samedi contre Vichy. Le goal-average particulier a de bonne chance d'être pris en compte à la fin de la première phase pour connaître les deux élus derrière l'ASVEL et Antibes du groupe 2 pour cette Nationale 1A.

Un smash qui fait mal

Shasky : cinq points de suture

CHOLET. — A tout prendre, il vaut mieux effectuer un smash lors d'une rencontre plutôt qu'à l'entraînement. C'est probablement ce que doit méditer le pivot du CB, John Shasky. Hier midi, lors de l'entraînement, un de ses smashes appuyés brisa l'anneau et le plexiglas d'un panneau. Il reçut un morceau du panneau sur la tête. Blessé, il dut être conduit aux urgences de l'hôpital de Cholet d'où il ressortit avec cinq points de suture. Cet accident stupide ne devrait pas mettre en question sa participation au prochain match de Cholet-Basket, samedi à La Meilleraie.

Cholet-Basket - Vichy demain soir à la Meilleraie

Jean Galle : « Pas décisif dans l'immédiat »

CHOLET. — Spectateur attentif de la rencontre Antibes-Cholet du dernier week-end, Jean Galle, l'entraîneur de l'équipe de France, est naturellement concerné au premier chef par la venue demain soir dans les Mauges de la J.A. Vichy, une formation dont il est le directeur technique depuis cette saison.

« Il est clair, précise-t-il, qu'à l'inverse de Cholet ce match ne représente pas pour nous un tournant décisif dans l'immédiat, il est trop tôt pour cela. Maintenant soyez sûr que nous allons évidemment tout faire pour le gagner, ça va de soi. »

A ce propos, la rencontre Antibes-Cholet, à laquelle il assistait, l'a-t-il mis en confiance ? « Je ne dirais pas cela, ajoute Jean Galle. Antibes c'est du gros calibre et Cholet, lui, a quand même tenu tête durant les deux tiers de la partie. En fait, les Choletais

m'ont paru solides dans l'ensemble et relativement expérimentés, malgré leur position de nouveaux promus. Il est vrai que des garçons comme Ruiz, Speights ou White ont quand même un passé derrière eux et que les Américains Shasky et Duncan ne sont pas des débutants. »

Voilà qui mettra du baume au cœur de l'ami Becker, qui en a bien besoin par les temps qui courent.

Il reste que si la première phase du championnat n'en est pas encore à sa moitié, l'entraîneur national n'en a pas moins sa petite idée en ce qui concerne les quatre heureux élus du groupe II : « Il y aura Antibes et Villeurbanne, c'est évident. Mais si avant le début de la compétition j'avais un pronostic favorable envers Tours pour la troisième place, je dois dire que depuis la défaite à Nancy de ce dernier j'ai quelque

peu révisé mon jugement. En fait, je pense aujourd'hui que pour les deux accessits restant la lutte va être chaude entre Cholet, Tours et nous, avec sans doute la prise en considération

du goal average en fin de course. » De bon augure ? Après tout, Cholet ne demande pas autre chose.

Lionel RUSSON.

Echo

Reggie Speights handicapé

CHOLET. — Quand une bronchite tenace se transforme en asthme, fini le souffle et impasse sur l'entraînement. C'est la mésaventure qui est arrivée cette semaine à Reggie Speights qui

doit consulter son médecin hier après-midi.

Pas de diagnostic trop inquiétant, heureusement pour Reggie, qui espère fermement être d'attaque demain soir, face à Vichy.

Vichy dans l'expectative

VICHY. — Antibes constitue l'un des rares points de comparaison entre Cholet et Vichy, appelés à se rencontrer samedi prochain. Battus de vingt points (95-75) il y a une semaine dans leur salle par Antibes, les Vichyssois ont pris en considération le résultat quasi identique mais enregistré à Antibes par Cholet. Dans ces conditions, Gaëtan Le Brigand, nouvel entraîneur de la J.A.V. — en remplacement de Jean Galle, qui se consacre désormais au centre de formation — a mis en garde ses joueurs. Ceux-ci peineront manifestement à renouveler la performance qu'ils ont réalisée à Nancy.

L'équipe, renouvelée à 80 %

(seuls sont restés Touré et Prat), est encore à la recherche de sa cohésion. Les Américains Archie Johnson, un pivot de 2,03 mètres issu de l'université de Birmingham, en Alabama, et Dan Salisbury, un ailier de 2,02 mètres venu de Detroit Spirit, sont pour l'instant les éléments de base de la Jeanne-d'Arc, en compagnie de Saint-Ange Vebobe, libéré par le Caen B.C. Les autres joueurs se montrent beaucoup plus irréguliers, ce qui laisse entrevoir une rencontre très ouverte.

L'équipe de la J.A. Vichy : Jacquemot, Prat, Mestre, Sanga, Blanchet, Salisbury, Vebobe, Touré, Johnson.

Vichy à Cholet, demain soir

Pour refaire le coup de Nancy

ANGERS. — Après l'AS Villeurbanne, la Jeanne-d'Arc de Vichy sera, samedi (20 h 30), le second visiteur du hall de la Meilleraie pour le compte du Championnat de Nationale 1. A pratiquement un mois d'intervalle, ce seront donc deux des clubs les plus réputés du basket français qui seront venus donner la réplique à la formation des Mauges.

Il faut préciser, sans vouloir faire que leur réputation, si elle fut justifiée aux alentours des années

1970, ne reflète plus guère la réalité. Le temps des victoires en Coupe de France (1969 et 1970), du titre de vice-champion de France de N1 (1969) et de la participation à la finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe (1970) est aujourd'hui révolu.

Depuis, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts de l'Allier et noyé bien des illusions. Ainsi, la saison dernière, à l'issue de la première phase du championnat, la JA se vit-elle reléguée dans le groupe 3. Certes, elle finit à la première place de cette poule des laissés pour compte. Mais cela ne contribua guère à améliorer une image de marque sportive et financière sérieusement dégradée.

Le projet de fusion avec Montferrand ayant échoué, on crut même un instant que l'Auvergne ne serait pas représenté dans l'édition 86-87 de la N1. Toutefois, la ténacité des dirigeants permit d'éviter l'irréparable. La Jeanne-d'Arc, après avoir failli s'éteindre, brûle à nouveau du feu de l'espoir, un feu entretenu par de nouvelles têtes.

C'est ainsi que Jean Galle a passé le relais de l'entraînement et du managérat à Gaëtan Le Brigant. Le sélectionneur national est resté attaché au club (il était présent à Antibes, et pas seulement pour juger du degré de forme des internationaux potentiels) mais a pris du recul. Son successeur, CTR de la région d'Auvergne, n'ignore pas que l'objectif des dirigeants, une place dans les quatre premiers, ne sera pas atteint sans difficulté.

Néanmoins, le début de championnat de son équipe n'est pas pour lui déplaire. « L'effectif a subi de gros changements à l'intersaison, mais ils sont maintenant assimilés, en particulier sur le plan collectif. Notre nouvelle paire d'Américains est compétitive, Vébobé nous a apporté son expérience et notre défense est au point », fait remarquer Gaëtan Le Brigant qui ne se leurre pas sur la nature du match de demain soir : « Cholet, avec Tours, Nancy et Vichy se bat pour obtenir une des deux places qualificatives derrière Antibes et Villeurbanne. Il va sans dire qu'aucune de ces quatre équipes ne peut se permettre une défaite à domicile face à l'un de ses concurrents directs », commente-t-il avec raison.

Bien entendu, il ne déplairait pas aux Vichyssois de refaire dans les Mauges le coup de Nancy. Car, à l'inverse des Choletais qui n'avaient pas su y saisir leur chance, les partenaires de Saint Ange Vébobé se sont imposés en Lorraine. Tant et si bien qu'ils disposent aujourd'hui d'un sérieux joker. Ce qui n'est pas le cas de CB.

Deux Américains à Vichy

Davis et White repartis à l'intersaison, la JA Vichy s'est offert les services de deux nouveaux Américains cette année. Curieusement, l'esprit de ce recrutement présente bien des similitudes avec celui mené par Cholet Basket outre-Atlantique. Tout comme Shasky, Archie Johnson (22 ans, 2,06 m) est tout frais émoulu de la NCAA, ce championnat universitaire. Si la saison dernière, sa cote n'atteignait pas celle du pivot choletais (6 points de moyenne et 5 rebonds), il est arrivé intact en France et s'est montré autrement plus convaincant que son homologue de CB (25 points en moyenne et 11 rebonds). En outre, il possède l'art redoutable de provoquer les fautes chez les adversaires.

Quant à Dan Salisbery, présenté aux dirigeants vichyssois par le Nantais Marc Cléro, il sort de sept années de bons et loyaux services en CBA, dont les deux dernières passées sous le maillot des Stroit Spirits (18 points et 3 rebonds, en 85-86). Cet ailier de 29 ans (2,02 m) opère dans un style similaire à celui de Duncan, le Choletais. Comme ce dernier, d'ailleurs, il tourne à la moyenne de 24 points par match depuis le début du championnat.

Les duels que se livreront Shasky et Johnson d'une part, Duncan et Salisbery d'autre part, pourraient bien constituer les temps forts de la rencontre de demain.

Retour à la Meilleraie ce soir (20 h 30)

Cholet-basket : Champagne... ou Vichy

CHOLET. — Sous la direction de M. Mainini, qui arbitra la finale du championnat du monde de l'été dernier, l'équipe de L. Buffard et celle de Le Brigant se livreront un match dont le résultat sera lourd de conséquences pour la suite du championnat.

Les Choletais sont, si l'on peut dire, le « dos au mur » et ne peuvent se permettre la moindre contre-performance à domicile face à la JA Vichy. L'équipe visiteuse est sans doute à la mesure d'un CB soutenu par son public. Elle fait surtout partie des formations sur lesquelles s'appuiera le maintien, ou non, des Choletais parmi l'élite véritable à la mi-novembre. En dehors de la péripétie du match avancé contre l'ASVEL, Cholet-Basket n'a pas eu l'occasion de se produire dans ses nouveaux murs, ni de prendre de véritables habitudes à La Meilleraie. La rencontre de ce soir ouvre une période plus favorable aux espoirs choletais puisque suivront encore trois matches à domicile, à ne pas manquer.

« C'est un match qu'il faut absolument gagner, ou alors on pourra se demander ce que l'on fait à ce niveau », déclarait hier avec une certaine vivacité le président Léger avant de moduler son jugement. « Le championnat commence vraiment ce soir pour nous et je pense que Vichy est une formation à notre portée ». Les joueurs locaux ont payé leur inexpérience au prix fort devant Villeurbanne, puis à Nancy.

En laissant filer hors de leur escarcelle le bénéfice de leurs efforts, ils ont perdu l'occasion d'aborder la suite du championnat avec plus de sérénité. « Notre équipe n'est pas encore patiente en attaque », notait justement le directeur sportif du club, « parce que nous n'avons pas encore pris

la mesure de nos possibilités. Nous manquons de la confiance que seul le succès donne à une équipe. C'est pourquoi il nous faut d'abord gagner le match de ce soir. Nous avons d'abord besoin d'une victoire, ensuite d'une bonne (nette) pour le match retour. Je suis convaincu qu'avec deux ou trois victoires de suite, l'équipe va prendre une autre dimension... ».

Les leçons du déplacement à Antibes ont été tirées, analysées. Le CB, en concédant la bagatelle de 72 points en une seule période, a quelque peu inquiété : « C'est peut-être paradoxal, notait toujours le responsable choletais, mais ce plongeon est d'abord imputable à l'attaque. Notre hâte à conclure les actions ont fourni aux Antibois bien plus de ballons qu'ils n'auraient dû en voir. Aussi, c'est sur l'attaque qu'ont porté nos efforts de la semaine ». Une nécessité d'autant plus grande que le moindre petit point d'avantage

risque de peser lourd à la fin du compte.

La confiance de la JA Vichy

S'il est une personne qui a une totale confiance en son équipe, c'est bien le président Pelletier, de la JA Vichy. Même le refroidissement dont a souffert Johnson prend la dimension d'une péca-dille : « On se débrouillera », assure-t-il, avec un ton qui justifie la comparaison entendue dans l'Allier avec le président Bez. Fort de leur expérience et de ses deux points supplémentaires au classement, l'équipe de J. Galle n'a rien à perdre dans la salle de La Meilleraie. Les Vichissois ont su ramener la victoire de leur déplacement à Nancy et comptent au moins sur leur défense pour limiter les entreprises choletaises.

Comme lors de chaque rencontre à ce niveau de compétition, le résultat dépendra d'une addition de petits « matches » dans le match ». Ceux qui se livreront Prat et Ruiz, Shasky et Johnson, White et Salisbery, par exemple. C'est cependant du soutien de leur public que les Choletais tireront un argument supplémentaire, et sans doute décisif, pour obtenir leur premier succès à La Meilleraie en championnat.

P.-M. B.

Avantage à la JA Vichy

A l'occasion de chacune des rencontres de CB à domicile, nous publierons cette rubrique « Avantage ». Un petit jeu qui n'engage que son auteur mais qui peut permettre à nos lecteurs et aux spectateurs d'apprécier de façon tangible les données de la rencontre. Le principe ? Cinq points sont étudiés, chacun étant noté sur 4 (à partager entre les deux équipes).

PUBLIC. — Un avantage certain pour Cholet Basket qui retrouve sa salle après trois déplacements consécutifs. Sevrés de CB depuis le 10 octobre, les supporters choletais vont pouvoir se rattraper. Une restriction cependant : l'engouement est inférieur à celui provoqué par la venue de l'ASVEL. Et puis, il y a la venue des footballeurs bordelais au stade omnisports. Ceci permet à Vichy de sauver l'honneur.

CHOLET B - JA VICHY 3-1

MORAL. — Victorieuse à Nancy, autre candidat à l'une des deux places qualificatives derrière l'ASVEL et Antibes, la JA a prouvé qu'elle a des arguments à faire valoir à l'extérieur. Ce succès des Auvergnats en Lorraine équivalait à un joker que les Choletais ne possèdent pas. Par contre, les Choletais abordent une série de quatre matches à domicile. L'air du pays va les stimuler.

CHOLET B - JA VICHY 2-2

JEU. — Gare à la vitesse d'exécution de la JA. Avec Prat, les contre-attaques fusent. Or, c'est justement en matière de rythme que CB a surtout pêché jusqu'à présent, comme le prouvent la reprise catastrophique de Nancy et le dernier quart-d'heure d'Antibes. Adresse et présence au rebond offensif seront indispensables aux Choletais. Il faut reconnaître qu'ils n'ont pas été époustouffants dans ces deux domaines depuis l'ouverture du championnat.

CHOLET BASKET - JA VICHY 1-3

JOUEURS. — Côté Américains, c'est l'égalité presque parfaite : Salisbery (Vichy) évolue dans le même style que Duncan (CB) tandis que Johnson (JA) et Shasky (CB) sortent tous les deux de la NCAA américaine où le second était nettement mieux coté que le premier. Par contre, l'ordre des valeurs s'est inversé depuis leur arrivée en France. Vebobe et Touré (JA) ont pour eux leur expérience, White, Hairston et Speights aussi. Prat (JA) et Ruiz (CB) distribuent le jeu dans des registres différents, Chevrier (CB) n'a rien à envier à Jacquemot (JA) au chapitre de l'adresse. Les atouts sont équitablement partagés.

CHOLET B - JA VICHY 2-2

CLASSEMENT. — La JA, 4^e avec 8 points, devance CB de 2 points. Sur 4 matches, elle en a joué 2 chez elle alors que les Choletais ne comptent qu'un match à domicile. A Nancy, CB s'est incliné de six points; la JA s'y est imposée de 8. Contre Antibes, CB a été battu de 26 points, Vichy s'est incliné chez lui de 20 points. Dans l'isère, CB a battu Voiron de 6 points, la JA a gagné devant l'Etoile de 16 points dans l'Allier.

CHOLET B - JA VICHY 1-3

SYNTHESE. — Un avantage à Cholet, deux égalités, deux avantages à Vichy, ce sont la vitesse d'exécution et le comportement à l'extérieur devant un adversaire commun qui font pencher la balance en faveur des joueurs de l'Allier.

TOTAL. — Cholet Basket 9, JA Vichy 11.

Payne aux portes de la N.B.A.

CHOLET. — Michael Payne a donné de ses nouvelles jeudi soir. Rayonnant, il est en train de réaliser une partie de son rêve de gosse : jouer avec les pros de la N.B.A. Et pas n'importe lesquels, ceux des Houston Rockets. De son coup de fil en provenance du Texas, il ressort qu'il est sur la bonne voie de l'intégration au sein de la prestigieuse équipe de N.B.A.

« Je suis les entraînements des pros et actuellement mes chances d'être recruté comme rebondeur sont de l'ordre de 55 %. Dans une dizaine de jours, je serai définitivement fixé. Je travaille beaucoup. C'est fantastique de pouvoir jouer avec Akim Olajuwon. C'est un joueur au potentiel impressionnant et de plus il est très intelligent. L'autre grand, Simpson, est moins explosif et joue en finesse. Pour moi, c'est une partie de mon rêve qui se concrétise. A bientôt... et bonjour amical aux joueurs et aux supporters du C. B. ».

Cholet-Basket - Vichy, ce soir à La Meilleraie (20 h 30)

Plus aucun droit à l'erreur

Pour Cholet-Basket, le temps des déplacements est momentanément terminé puisqu'il entame ce soir, avec la réception de Vichy, une série de quatre matches successifs à domicile, avec un seul impératif répété : vaincre !

CHOLET. - Ainsi, après avoir beaucoup payé de leur personne à l'extérieur depuis plus de trois semaines, pour le simple gain d'une rencontre (Voiron le 20 septembre), les Choletais vont retrouver ce soir le parquet de La Meilleraie, avec la venue dans les Mauges de la Jeanne-d'Arc Vichy.

Une équipe de Vichy qui n'est plus aujourd'hui que l'ombre de la formation qui, il y a une quinzaine d'années, faisait trembler dans leur salle tous les « grands » de France et d'Europe (finaliste de la Coupe des coupes en 1970), mais qu'il ne convient pas de négliger pour autant. Tom Becker le dit :

« Vichy joue vite, c'est une équipe jeune et qui peut créer des surprises. »

Créer des surprises semble bien être en effet la vocation première des Vichyssois depuis quelques saisons, les finances du club ne leur permettant guère de faire des folles quant au recrutement.

CHOLET AU PIED DU MUR

Et voilà qui ne change strictement rien aux problèmes du C.B., contraint de toute façon de s'imposer ce soir, et si possible avec une bonne marge de sécurité en prévision du match retour, dans l'hypothèse prévisible ou le goal-avérage entrerait en ligne de compte pour l'attribution de l'une des quatre premières places. « Il nous faudrait gagner par dix ou quinze points », explique Tom Becker, pour être bien au retour. Mais peut-être ne l'emporterons-nous que d'une longueur de soif et gagnerons-nous à Vichy ? L'équipe va beaucoup progresser d'ici là ».

Malgré la déconvenue d'Antibes (121-95), l'ami Tom semble donc confiant. Il est vrai que l'accident de Shasky, qui lui a valu cinq points de suture, ne l'a pas empêché d'étaler de belles promesses aux entraînements cette semaine, que Duncan semble être parvenu au sommet de son art, et que toute l'équipe a fort bien travaillé depuis huit jours. Seul Speigths étant incertain devant Vichy à la suite de ses crises d'asthme.

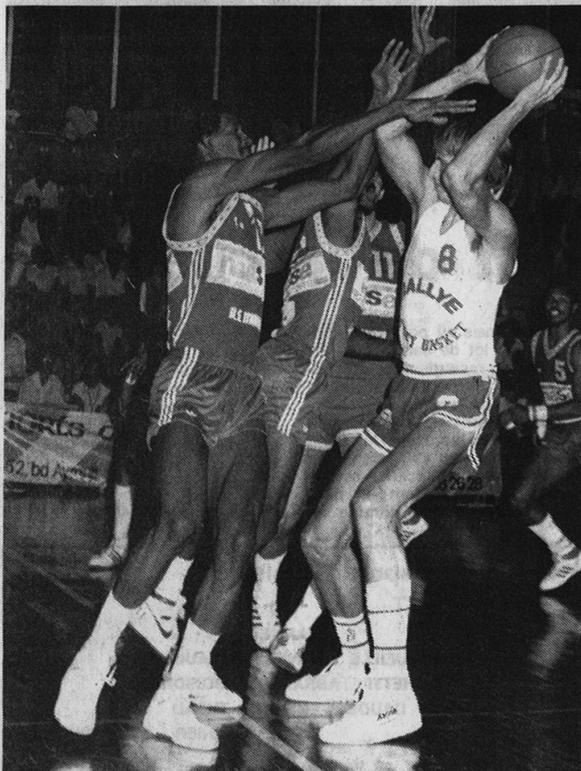
« La semaine passée, précise Becker, Antibes a obtenu beaucoup de tirs faciles et un bon pourcentage, à l'inverse de nous. Nous avons bien travaillé ce secteur de jeu et je crois que l'on verra le résultat devant Vichy ».

Les dés sont jetés, puisse Tom Becker avoir raison.

Lionel RUSSON.

Cholet-Basket. - Ruiz (1,91 m), Girard (1,90 m), Duncan (1,92 m), Chevrier (1,92 m), Lopez (1,98 m), White (2,04 m), Speights ? (2 m), Shasky (2,12 m), Hairston (2,04 m), Brangeon (2,05 m).

J.A. Vichy. - Prat (1,80 m), Mestre (1,85 m), Jacquemot (1,93 m), Salisbery (2,02 m), Baujames (1,93 m), Vébo (1,98 m), Blanchet (2,02 m), Johnson (2,06 m), Touré (2 m).



John Shasky enfermé par Williams, Wiley et Toulane, trois Monégasques. C'était à l'Etoile d'Or à Angers volci un mois. Le jeune Américain de Cholet Basket était alors convalescent. Ce soir pour ses véritables grands débuts à la Meilleraie, John pourrait être autrement opérationnel (Photo C.R.).

VICHY : L'ÉTERNEL MIRACLE

Déjà, l'an passé, après avoir beaucoup trimé lors d'une première partie de championnat « au-dessus de ses moyens », Vichy avait étonné son monde en terminant en tête du groupe 3 de nationale I, devant des formations telles que Reims ou Caen. L'effectif n'avait rien de grandiose et, cependant, le résultat était là.

Mais cette année, à la suite d'un jumelage avec Montferrant qui a capoté au dernier moment, on a pourtant fait plus fort dans le chef-lieu de l'Allier avec des mouvements de troupes à l'inter-saison dépassant tout entendement. C'est ainsi qu'ont quitté Vichy : Hergott (Nancy), Grégoire et Morateru (Roanne), Mondon (Cognac), et les deux Américains Davies et White, qui sont rentrés aux U.S.A. Une hémorragie tempérée par les arrivées de Johnson et Salisbery (Etats-Unis), par celles de l'expérimenté Vébo (Caen) et des jeunes Montferrandais Sanga, Jacquemot et Mestre, ainsi que du Limougeaud Blanchet.

Les hauts et bas risquent d'être monnaie courante cette saison, au sein d'une formation qui, après s'être inclinée à Villeurbanne et devant Antibes, a pourtant trouvé les ressources nécessaires pour disposer de Voiron (logique) et surtout s'imposer à Nancy (plus surprenant). Johnson et Salisbery tournent à 25 points de moyenne ; le métier de Prat, Touré et Vébo est toujours là ; la « petite touche » de Jean Galle, aujourd'hui remplacé par Gaëtan Le Brigand au poste d'entraîneur, aussi, etc.

Cholet-basket - JA Vichy : 77-90

Pour Vichy, ça coulait de source

En concédant face à Vichy sa quatrième défaite en cinq matches, Cholet-basket, décevant samedi soir, a fortement compromis ses chances de participer à la Nationale 1A, en novembre.

Vichy et Tours, tombeur de Villeurbanne, sont les grands bénéficiaires de la journée.

CHOLET. - Boucler Duncan, isoler Shasky et utiliser au mieux les qualités athlétiques du duo Johnson-Salisbery, telles étaient, aux yeux de Jean Galle et de Gaëtan Le Brigand, les responsables techniques vichyssois, les conditions de la réussite de leur équipe dans les Mauges. Le message est parfaitement passé entre les joueurs et les entraîneurs si bien que la JA a obtenu, salle de la Meilleraie une victoire incontestable, laquelle n'est pas loin de correspondre à un passeport en bonne et due forme pour la Nationale 1A.

Dès l'entre-jeu initial, il s'était avéré que la formation choletaise n'allait pas avoir les coudees franches. Le strict marquage de Duncan par Prat, les jaillissements de Salisbery, la forte présence de Johnson dans la raquette choletaise et la prise à son compte par la JA du rythme de la partie étaient autant d'indices inquiétants pour des locaux incapables de pallier le bouclage de leur maître pointeur. Certes, même si les passages de Salisbery et de Vébo en ligne de fond mettaient le doigt sur le caractère figé de la défense de CB, Shasky entretenait l'illusion en convertissant en paniers réussis les rares ballons exploitables qui lui parvenaient sous le cercle vichyssois. C'est ainsi qu'il permit à son équipe de mener pour la dernière fois dans la partie, à la 7' (16-14).

Un cinglant 16-0

Trois minutes plus tard, la conviction du nombreux public choletais était sérieusement ébranlée. Multipliant les pertes de balles, prise de vitesse, impuissante à réagir, son équipe venait de concéder un cinglant 16-0. Le trio Prat, Salisbery, Johnson était passé par là, qui avait porté la marque à 30-14 en faveur de la JA, avance encore amplifiée à la 12' (36-20). Duncan, qui ne comptait à son crédit qu'une seule tentative (manquée) stoppa l'hémorragie en inscrivant ses deux premiers points à

la 13'. Le feu était dans la maison choletaise et les pompiers de service, mis sous l'éteignoir.

La fiche technique

Cholet (salle de la Meilleraie). - 3.500 spectateurs environ. Arbitrage de MM. Mainini et Poilblanc.02

Cholet basket. - 29 tirs (dont 2 à 3 points) réussis sur 58 tentés (50 % de réussite). 17 lancers francs réussis sur 27 tentés (66,6 % de réussite). 30 rebonds. 17 fautes personnelles (9 + 8). Duncan éliminé à la 38'. White (5 rebonds, 3 tirs sur 5, 0 lancer sur 2) ; Chevrier (3 tirs sur 10, 2 lancers sur 3) ; Duncan (3 rebonds, 6 tirs sur 7 dont 2 à 3 points, 4 lancers sur 6) ; Shasky (15 rebonds, 7 tirs sur 10, 5 lancers sur 6) ; Ruiz (2 rebonds, 4 tirs sur 10, 4 lancers sur 5) ; Hairston (4 rebonds, 5 tirs sur 12, 0 lancer sur 1) ; Speights (3 rebonds, 1 tir sur 4, 2 lancers sur 4).

JA Vichy. - 37 tirs (dont 4 à 3 points) réussis sur 68 (54,4 %) ; 12 lancers francs réussis sur 16 (75 %) ; 28 rebonds ; 21 fautes personnelles (7 + 14), Salisbery (39') et Prat (40') éliminés.

Prat (3 rebonds, 4 tirs sur 12 dont 1 à 3 points ; un lancer sur 2) ; Salisbery (4 rebonds, 13 tirs sur 25 dont 3 à 3 points, 3 lancers sur 4) ; Vébo (6 rebonds, 2 tirs sur 3, 2 lancers sur 2) ; Touré (5 rebonds, 6 tirs sur 10) ; Johnson (10 rebonds, 12 tirs sur 15, 6 lancers sur 8) ; Jacquemot (0 tir sur 1) ; Mestre (0 tir sur 1) ; Sanga (0 tir sur 1).

Touché au moral, CB se résigna à limiter la casse, entreprise qu'il ne mena que partiellement à bien, puisqu'au repos, son retard se monta encore à 10 unités (37-47).

Vichy à l'abri

Ceux qui se demandaient, à la reprise, comment la formation des Mauges allait refaire son handicap furent vite édifiés : à la 24', la JA avait porté son avantage à 15 points (56-41), puis à 17 unités à la 26' (62-45) au moment où Duncan écopiait de sa quatrième faute. Cette fois, Touré apportait un précieux concours au duo Johnson-Salisbery, toujours aussi fringant.

Sans doute Cholet Basket, malgré l'isolement de Shasky au rebond et la fatigue provoquée par cette situation chez son pivot, enraya-t-il cette nouvelle embellie visiteuse en bonne partie grâce à Duncan, retrouvant des positions de tir. Néanmoins, les partenaires de Nicky White souffraient d'une lenteur d'exécution peu propice au rétablissement d'une situation qui sembla pourtant s'améliorer un court instant. A la 36', en effet, Duncan ramena pour la première fois dans cette seconde période le handicap sous la barre des 10 points (73-82). Mieux, CB récupéra la balle sur l'engagement adverse, mais Hairston la perdit aussitôt, et Touré en profita pour assener le KO définitif sur la contre-attaque.

L'élimination de Duncan (38') priva ensuite CB de ses derniers arguments, d'autant que Vébo faisait valoir en cette fin de match les atouts d'un métier consommé. L'expérience, cela sert aussi. Quand les jambes suivent. Celles des Choletais, samedi, étaient bien trop lourdes et les idées pas suffisamment nettes pour empêcher Vichy de glaner un succès amplement mérité.

G. TUAL

Une grosse pastille en travers de la gorge !

CHOLET. — Pour avoir manqué de lucidité et de fraîcheur physique et pour tout dire de conviction, Cholet-basket a laissé passer l'occasion qui lui était donnée de se replacer favorablement. Et, au vu des circonstances de la rencontre, voilà qui n'annonce hélas rien de bon pour la suite.

Pour reprendre l'expression consacrée de Tom Becker à propos de « la bouteille à moitié vide ou à moitié pleine », il est clair en effet qu'après les débats à sens unique les Choletais n'eurent guère l'opportunité d'apercevoir en fin de match autre chose que le fond d'une carafe dont on aurait ôté toute substance. S'il est des défaites porteuses d'espoir, assurément celle enregistrée par les locaux devant Vichy n'appartient pas à cette catégorie.

Incapable de s'exprimer collectivement et d'appliquer des systèmes cohérents, bousculé en défense et stérile en attaque, Cholet

risque fort d'avoir commis l'irréparable.

PRAT SUR DUNCAN

Beaucoup d'erreurs choletaises pour en arriver à ce résultat, ne serait-ce qu'au niveau des pertes de balles (20), dont seulement six provoquées directement par les visiteurs sur interceptions, mais surtout la mise sous étoignoir de Duncan par Prat durant une bonne partie de la rencontre. Un Duncan qui ne toucha son premier ballon qu'à la 4^e minute de jeu et qui n'inscrivit un panier qu'à la 13^e !

Cholet — qui se présentait avec White, Duncan, Shasky, Ruiz et Hairston à l'appel des arbitres, opposés côté vichyssois à Prat, Salisbury, Vebobe, Touré et Johnson — cherchait pourtant à emballer le match d'entrée (4-0 au bout de 45 secondes par Shasky et Ruiz), mais l'astuce de Le Brigand fut bien de laisser passer ce court

orage pour mieux prendre les locaux à leur propre piège.

Des locaux qui tenaient, en effet, la route jusqu'à la 7^e (16-14), avant que curieusement on ne rappelle Ruiz sur le banc de touche. Celui-ci rencontrait certes quelques problèmes en défense, mais largement compensés par sa vision du jeu en attaque. On allait vite s'apercevoir du mauvais calcul de l'opération puisqu'en deux minutes le C.B. concédait 12 points sans en rendre un seul (16-28 à la 9^e). Une hémorragie il est vrai accentuée malgré son retour à ce même instant. Johnson plaçait ses coéquipiers à 16 longueurs à la 10^e (16-32).

Shasky et Hairston tentaient bien l'impossible au rebond, avec plus ou moins de bonheur ; rien n'y faisait, Johnson et Salisbury régnant en maîtres sous les deux panneaux. Et toujours ce même écart à la 13^e (20-36). Prat transformait plusieurs tirs, multipliait les passes décisives et sans Duncan et Chevrier qui retrouvaient heureusement leurs marques en cette fin de première mi-temps, Cholet aurait compté bien plus de 10 points de handicap au repos (37-47).

TOURÉ : LA PLAQUE TOURNANTE

Le sursaut local constaté avant la pause allait-il se concrétiser ? C'était mal connaître la volonté des Vichyssois qui, opérant en confiance, affirmaient leurs ambitions dès le retour des vestiaires (37-51 à la 22^e), avec un Touré retrouvé (dixit Jean Galle). Un Touré qui se transformait, en effet, en véritable plaque tournante des offensives visiteuses, toujours bien placé au rebond, ressortant la balle quand le besoin s'en faisait sentir, tout en inscrivant 12 points durant cette deuxième période, avec un bon 6 sur 9 dans ses tentatives.

Cholet ne perdait pas beaucoup de terrain (47-60 à la 27^e, puis 54-69 à la 31^e), mais ainsi que Ruiz le confiera à la fin du match, « nous étions perdus, incapables d'appliquer un système », les lacunes

FICHE TECHNIQUE

Cholet. — 17 lancers francs sur 28 (60 %) ; 29 tirs sur 64 dont 2 sur 6 à trois points (45 %) ; 17 fautes personnelles ; un joueur éliminé, Duncan (38^e) ; 12 rebonds offensifs, 20 défensifs ; 20 pertes de balle, 6 interceptions.

Vichy. — 12 lancers francs sur 15 (80 %) ; 37 tirs sur 74 dont 4 sur 13 à trois points (50 %) ; 22 fautes personnelles ; deux joueurs éliminés, Salisbury (39^e), Prat (40^e) ; 13 rebonds offensifs, 29 défensifs ; 10 pertes de balle, 6 interceptions.

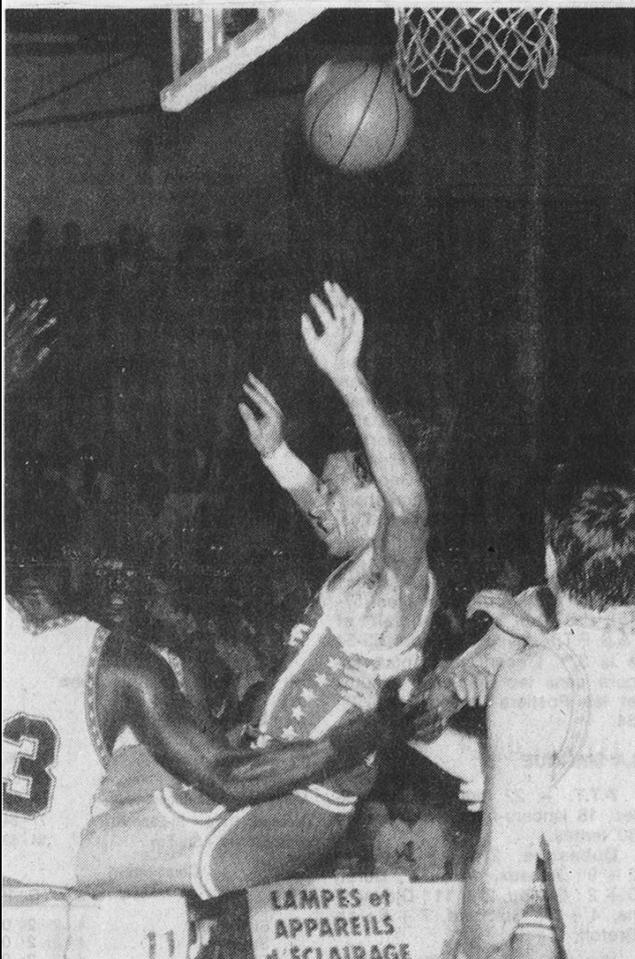
Arbitrage de MM. Mainini et Poilblanc ; environ 3 800 spectateurs.

persistaient et il était évident qu'un retournement de situation tiendrait désormais du miracle.

Un miracle qui n'eut pas lieu. Shasky était dominé sous les panneaux par Johnson et Salisbury (62 points à eux deux !) ; Chevrier était maladroit ; Duncan au repos forcé pendant plusieurs minutes (quatre fautes) ne tentait pas sou-

vent sa chance et, d'une façon générale, la vivacité n'était plus choletaise depuis longtemps. Dans ces conditions, Vichy pouvait même se permettre de faire rentrer ses jeunes troupes pour s'imposer logiquement (77-90) après un ultime sursaut à la 36^e (67-77).

Lionel RUSSON.



CHOLET-VICHY. — Bruno Ruiz en facheuse posture, pris en « balançoire » par Touré, Salisbury et Prat ne parvint jamais à avoir une influence déterminante sur la rencontre. (Photos André Cordier)

Retour sur terre !

ANGERS. — La fête promettait d'être totale. Les « inconditionnels » de Cholet Basket étaient même venus beaucoup plus nombreux que lors de l'ouverture contre Villeurbanne. Ils n'étaient pas loin de « 4 000 fidèles » samedi dans l'ancre de la Meillerie. Jean Galle, le patron de l'équipe de France ne s'y trompa pas. « Quel magnifique public. Mieux, voilà des gens qui sont connaisseurs et qui applaudissent l'adversaire. Je ne conçois pas le basket autrement. Mais quand vous jouez devant des tribunes vides le spectacle vous en conviendrez sent trop le réchauffé ». Au contraire, à Cholet, chauffé par une extraordinaire « bandas » composée en partie d'ex-musiciens du groupe « Les Pépés en folle », le public d'entrée vécut à l'unisson de ses basketteurs. Mais la partition était probablement trop osée. Et quand les basketteurs n'évoluèrent plus synchro, on crut même reconnaître quelques fausses notes dans musique de leurs plus ardents supporters.

Michel Léger, grand personnage solitaire durant la rencontre avait le faciès des mauvais jours. Tom Becker n'arrêta pas de se prendre la tête dans les mains. Gaëtan Le Brigand mâchonnait autant son chewing-gum au rythme que Johnson et Salibery alignaient les points. Entendez par là que le coach de Vichy mastiquait à la vitesse grand V !

— A la pause certains y

croyaient encore. Après tout cet écart de 10 points en leur défaveur n'était pas forcément la mer à boire pour les Choletais. A Nancy, les basketteurs des Mauges menaient bien par le même écart. Et les Lorrains par la suite leur avaient montré la manière d'agir au plus juste. Mais l'histoire, même en basket, n'est jamais un éternel recommencement. On sait ce qu'il arriva. Au point d'entendre dans certaine travée quelques « sifflets » qui durent faire bien mal à White et à ses amis. Il est vrai que tous vivaient un profond cauchemar. Le bateau coulait. Et il n'y avait plus le moindre commandant pour tenter de retarder le naufrage. Jamais depuis plusieurs années à Cholet (toutes proportions gardées de niveau et de hiérarchie évidemment) nous n'avions assisté à pareille « démission ». Dans le jargon du cyclisme, on affirme que les défaillances les plus spectaculaires ont toujours pour cible les plus grands champions. Mais cet étonnant manque de conviction, ce grave manque de vivacité de la part de certains posent dès à présent de graves interrogations.



Cholet-basket - JA Vichy : impressionnant, ce contre de Johnson sur Chevrier poussé dans le dos par Touré (n° 13).

CE QU'ILS ONT DIT

Jean Galle (manager de Vichy). — « Il fallait absolument boucler Duncan, le priver de ballons. Nous avons bien étudié son jeu sur la cassette du match d'Antibes, notre tactique en découlait. C'était la clé de notre réussite, elle a parfaitement fonctionné. Quant à Cholet, il n'a pas le droit d'échouer avec une telle salle et un pareil public. Mais pour être réellement compétitif, il lui faudrait changer deux joueurs ».

Gaëtan Le Brigant (entraîneur de Vichy). — « C'est notre succès à Nancy qui nous a libérés. Nous sommes venus ici en toute décontraction, mais très déterminés. Prat, Salisbery et Johnson ont joué un grand rôle dans notre victoire, mais il faut aussi souligner la performance de Touré qui a livré ce soir son meilleur match depuis bien longtemps. Ma principale satisfaction vient de notre excellent comportement collectif. En début de saison, c'était le principal point d'interrogation en raison de la dispersion de l'effectif de l'année précédente ».

Tom Becker (directeur sportif de CB). — « Je craignais le rythme de Vichy, mais je n'avais pas envisagé une telle lenteur de notre part. On n'a jamais pu trouver la solution, il y a eu trop de défaillances individuelles ».

Le président, M. Léger. — « Vraiment, je n'aurais jamais pensé perdre ce match. Pour nous, dans l'optique des quatre premiers et la N.1A, c'est dramatique. On n'a pas démontré ce soir qu'on avait l'indispensable mental pour ce niveau de compétition. Je suis d'autant plus embêté que si l'on met nos moyens respectifs en comparaison, Vichy est un petit club par rapport à nous. Je veux dire au niveau du budget. Pour le public, je suis vraiment désolé... » Revenant vite à la réalité, Michel Léger devait ajouter : « Vendredi soir, ce sera une « opération vérité » contre Tours. Et les Tourangeaux, avec leur succès sur l'ASVEL et notre défaite contre Vichy, qu'ils ont battu d'une vingtaine de points, vont arriver ici gonflés à bloc ». Au lendemain de la rencontre, le président du CB remettait les choses en perspective : « S'il nous reste une seule chance d'accrocher la quatrième place, nous la jouerons à fond. Nous prendrons des mesures pour cela. Car imaginez la N.1B : on ne sera sûr de rien, si ce n'est que ce sera la « guerre » à tous les matches ! ».

Un joueur de CB. — « Ce n'est pas croyable. Cette salle ne nous réussit pas. On ne l'a pas encore apprivoisée. Il est vrai que depuis le début on a souvent changé. Dommage, car jusqu'ici on a fait de bien meilleurs matches à l'extérieur. Et pourtant, on a envie de bien faire... » Une expression modérée d'impuissance que l'on retrouvait dans la bouche de tous les Choletais.

Cholet-Basket refuse d'abdiquer

CHOLET. — Bien qu'éprouvés par la grosse contre-performance de leur équipe, les responsables choletais se refusent à désespérer des ultimes chances, si minimes soient-elles, d'accrocher au prix de pas mal d'acrobaties une place de quatrième... qualificative pour le N.1A. Pas d'appel à la magie, aux tarots ou au marc de café, mais un usage intensif de la calculette. Quand on connaît l'énergie dont sont capables le président Léger et ses collègues, il est difficile de négliger des comptes semblables, même s'ils leur reconnaissent eux-mêmes un côté « comptes d'apothicaire »...

Comme un front du refus

On peut sans peine imaginer qu'il s'est passé pas mal de tempêtes sous les crânes choletais à la suite du match de samedi. Tombés de haut en même temps, supporters et dirigeants du club, habituellement aux petits soins pour l'équipe 1, ont cherché des remèdes et des raisons de croire encore à la possibilité d'éviter le passage en N.1B. Avec l'incertitude que ce prochain championnat impliquera pour les différents protagonistes. « Ce sera la bataille pour le maintien tous les soirs » relevaient justement les dirigeants du C.B. Une fois embarqués sur cette galère, Cholet-basket ne serait assuré de rien, pas plus que les autres. Autant l'éviter, d'où de savantes analyses.

Passons sur les avis, comme les remèdes, plus ou moins autorisés, pour ne retenir que celui du président Léger. Au surlendemain de la défaite face à Vichy, il pouvait produire une projection de ce que pourraient être la suite et la fin de cette première phase. En raisonnant sur les victoires et les défaites, et non en points, pour clarifier l'analyse, il aboutissait à l'éventualité suivante. Des quatre clubs engagés dans la course de haie aux deux places disponibles (derrière Villeurbanne et Antibes), un club a déjà presque acquis son billet : Vichy. Disposant de trois victoires, il pourrait en ajouter trois ou quatre autres (en sept rencontres). Avec 6 ou 7 victoires, les Vichyssois seront hors de portée.

L'UGENEB a gagné son procès contre Cléro et Nantes BC

NANTES. — Marc Cléro, ex-entraîneur du Nantes Basket Club, a été condamné hier par le tribunal de grande instance de Nantes, à 20.000 F d'amende pour avoir entraîné l'équipe fanion du club nantais alors qu'il n'avait pas les diplômes nécessaires.

Le NBC a, pour sa part, été condamné, également à 20.000 F d'amende, pour avoir eu recours aux services de M. Cléro qui devra en outre verser 10.000 F de dommages et intérêts à l'Union générale des entraîneurs de basket-ball (UGENEB) qui avait saisi la justice.

Tours et Cholet bord à bord

Selon le même raisonnement, le SLUC, en dépit de ses deux victoires actuelles, aura bien du mal à en ajouter deux autres : écarté de la course. Restent le Tours BC et Cholet-basket. Le TBC, comme Vichy, compte déjà trois succès. Il devra venir à la Meilleraie, se déplacer à Vichy, à l'ASVEL recevoir Antibes, Voiron, Nancy et enfin un C.B. qui pourrait alors être au maximum de ses possibilités. Le C.B. recevra aussi à quatre reprises (Tours, Nancy, Voiron, Antibes) pour trois déplacements (ASVEL, Vichy et Tours). Le programme choletais est quand même moins ardu. A condition que l'équipe se reprenne, ce sont bel et bien les deux matches Cholet-Tours et Tours-Cholet qui fourniront la clé pour la N.1A. C'est ce qu'espèrent les responsables choletais, et l'on sera vite fixé puisque le premier rendez-vous entre les deux clubs est pour vendredi soir...

P.M. Barbaud

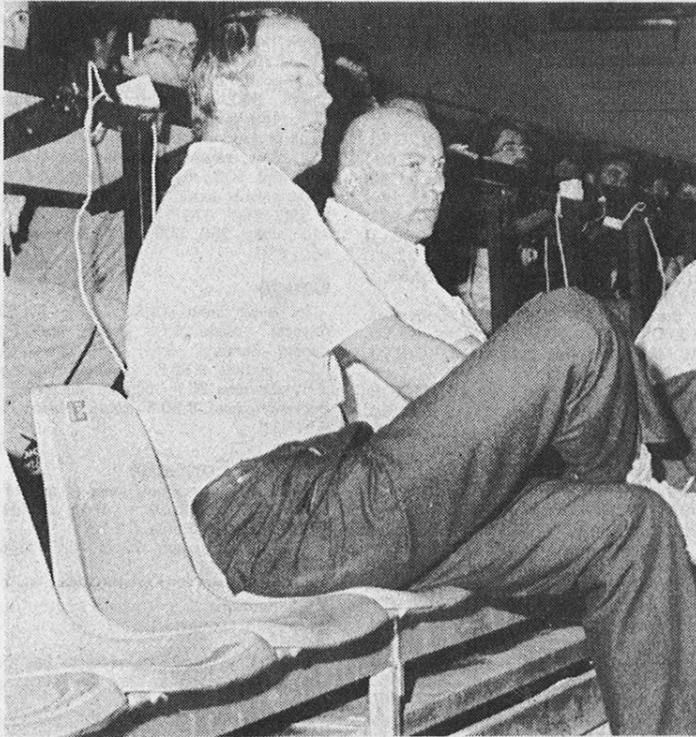
Tom Becker : « J'assume »

CHOLET. — Sans qu'ils se soient concertés à ce sujet, le président Léger et son directeur sportif expriment la même idée : « Si on analyse la situation, c'est nous ou le Tours BC », confiait hier soir Tom Becker, qui avouait avoir plutôt mal dormi après la contre-performance de son équipe.

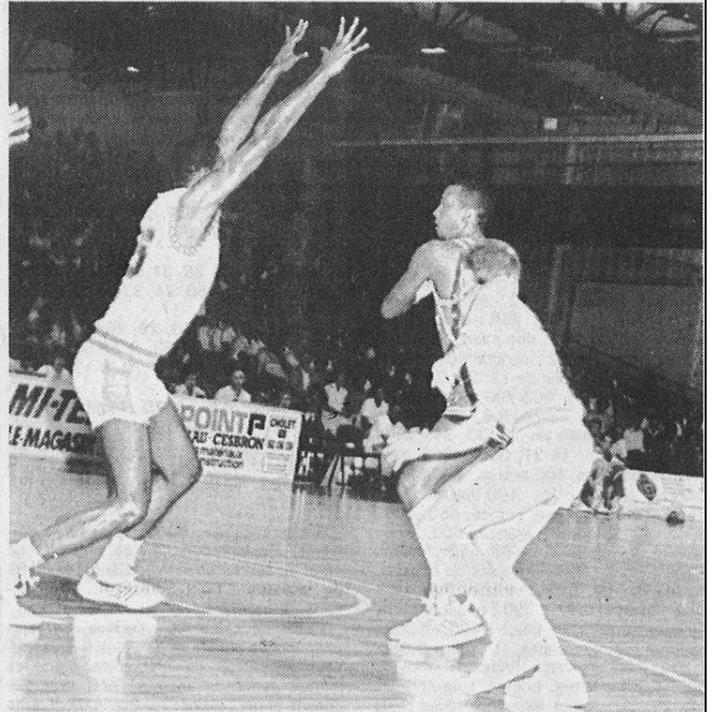
Face à la nécessité d'un redressement instantané, Tom Becker parle de solutions et accepte sa responsabilité. Mieux, il la revendique :

« C'est mon travail d'obtenir des résultats et c'est ma responsabilité de faire bien jouer mon équipe, dit-il d'emblée. On fera rapidement des ajustements, aussi bien dans les systèmes que dans le rôle des joueurs. Par exemple, le pressing passe mal, car nous sommes moins rapides que l'an

passé. On a été trop facilement battus par Vichy. Jusque-là on a bien joué pendant quelques minutes, mais il faut mieux jouer normalement pendant 40 minutes. On l'a déjà fait, et on doit pouvoir le refaire ». Le directeur sportif du club choletais a connu de semblables passages par le passé : « Cela peut arriver à n'importe quelle équipe. Ce n'est pas la fin du monde, car n'importe quelle situation peut être retournée. Si nous devons rejouer ce match, je l'aborderais différemment. Quand j'ai pris conscience que la victoire fuyait, j'ai surtout songé à éviter de prendre plus de 7-8 points. Je pensais alors au match retour ! Il faut gommer nos faiblesses et augmenter nos points de force. On verra le changement dès vendredi. J'en suis certain ».



Michel Léger, ici aux côtés de Jacques Bodet, avait son visage des mauvais jours, samedi soir. On pouvait le comprendre.



Pour une fois, Calvin Duncan a franchi l'obstacle Prat (au premier plan); aussitôt, Johnson se dresse sur sa route. C'est ainsi que la JA Vichy a mis sous l'éteignoir l'ailier de Cholet-Basket.

Points à la ligne

Les joueurs

LES PETITS DERNIERS. — 4 nouveaux réalisateurs apparaissent au classement, tous du groupe 1, portant à 194 le nombre total des joueurs ayant réussi (un ou) plusieurs points : Lecoq (Monaco), Hugues Garry, frère d'Olivier (Le Mans), Courbon (St-Etienne) et Bertheau (Nice) avec 2 points, lors de cette sixième journée.

LES GROS REALISATEURS DU JOUR. — 1. Terry Martin (Grenoble), 43 pts ; 2. Mike Pitts (Dijon), 42 ; 3. Terry Stotts (Voiron), 37 ; 4. Olivier Lee (St-Etienne), 34 ; 5. D. Salisbéry (Vichy), 32 ; 6. Archie Johnson (Vichy), 30 ; 7. Pétrovic (Reims), 29 ; 8. Wyatt (Avignon), 28 ; 9. D. Robinson (C.E.P. Lorient), 27 ; 10. Dawson (Mulhouse) et Simpson (Caen), 26 ; 12. Brown (Le Mans), P. Burtey et Stéfanovic (Avignon), 25 ; 15. K. Figaro (Challans), 24 ; 16. Smith Wiley (Monaco) et W. West (Tours), 23 ; 19. Maric (Reims), Boynes (Nice), Garner (Nancy), Wymbs (Le Mans), 22 ; 23. Carter (Orthez) et Pope (Lorient), 21 ; 25. Shasky (Cholet), Boston (Nantes), Rigo (St-Etienne), Goode (St-Etienne), H. Johnson (Voiron), W. Brown (Mulhouse), 19.

LES PLUS IMPORTANTS SCORES PERSONNELS. — Depuis le début du championnat, 47 pts par Dawson contre Dijon. 46 pts par Dubuisson contre Nantes. 45 pts par Dawson contre le Racing.

LES PLUS EFFICACES (points par match). — 1. 33,67 pts/match pour Dawson (Mulhouse) ; 2. Terry Martin et Simpson 30,5/m ; 4. Eric Dubuisson, 30/match ; 5. Lee (St-Etienne), 29,67 ; 6. Pétrovic (Reims), 27,50 ; 7. Varner (Antibes), 27 ; 8. Salisbéry (Vichy), 26,20 ; 9. Figaro (Challans), 25,33 ; 10. Boston (Nantes), 25,17 ; 11. Stotts (Voiron), 24,33 ; 12. Pitts (Dijon), 24,17 ; 13. Archie Johnson (Vichy), 24 ; 14. D. Pope (CEP), 23,67 ; 15. Anderson et Garner (Nancy), 23,60 ; 17. Wilkins (Antibes), 23,40 ; 18. P. Burtey (Avignon), 23,33 ; 19. Boynes (Nice), 23 ; 20.

Calvin Duncan (CB), 22,80 ; 21. B.-J. Williams (Monaco), Carter (Orthez), Maric (Reims), 22,33 ; 24. N'Doye (Lorient), 21,17 ; 25. Goode (St-Etienne), Harrisson (Le Mans), Wyatt (Avignon) et Wymbs (Le Mans), 21... 41. O'Brien (Lorient) 16,83 ; 42. Scheffler (Orthez), 16,67 ; 43. J. Shasky (CB) et W. West (Tours), 16,60 ; 45. Robinson (Lorient), 16,33.

UN PETIT POINT DE PLUS. — Un seul joueur n'a réussi qu'un point lors de son match de la sixième journée : J. Gordolon de Nice, pour un lancer-franc contre Orthez.

Les équipes

SCORES FLEUVES. — Pour St-Etienne (121pts) contre Grenoble, Avignon (113) contre Dijon et Voiron (107) contre Nancy.

LES ECARTS. — La plus large victoire a été obtenue par l'ES Voiron qui a gagné son match avec un avantage de + 36 pts à domicile contre le SLUC Nancy. Le CA St-Etienne a fait à peine moins bien devant Grenoble : + 27 pts.

DEFENSE. — Le prochain visiteur du CB, vendredi soir, Tours, est au palmarès de cet exercice. Par deux fois, ses adversaires ne sont pas parvenus à inscrire 60 points au Palais des Sports de Tours ! Après Vichy qui n'avait pas dépassé 56 points, c'est l'ASVEL qui n'y a réussi que 58 pts, concédant sa première défaite de la saison. Au cas où un visiteur (Cholet ?) devrait y soigner son goal-average particulier, on imagine la difficulté de l'entreprise... En moyenne, le Tours BC, meilleure défense du championnat, n'a encaissé que 69,4 pts par match.

ATTAQUE. — Quatre formations dépassent les 100 points de moyenne par match. Dans cette spécialité, le CEP Lorient se fait dépasser par Limoges, alors que St-Etienne devance Monaco : 1. Limoges (104,60 pt/match) ; 2. Lorient (103,67) ; 3. St-Etienne (101,50) ; 4. Monaco (100,83).